

FLORILÈGE



**Propos recueillis auprès d'étudiants du premier cours de philosophie
et colligés par leur professeure**

Collège de Maisonneuve – automne 2004



Le mot florilège évoque des fleurs glanées ça et là et mises ensemble pour en faire un bouquet. Les fleurs qui ont été rassemblées ici sont des extraits d'un petit travail que j'ai demandé à mes étudiants d'exécuter au terme de leur deuxième mois de mise en contact avec la philosophie. Il s'agissait de répondre à la question « À ce stade de votre apprentissage, que croyez-vous qu'est la philosophie? »

Je n'ai pas voulu les noter à la première lecture. Je me suis contentée d'écouter leurs mots. Or très rapidement je me suis rendu compte qu'il y avait là des perles, pas toujours bien rondes, pas toujours parfaites, parfois d'un beau blanc nacré, parfois de la nuance plus sombre d'un esprit insatisfait, mais le plus souvent pertinentes et marques que la philosophie les fait toujours réagir quoiqu'en pensent certains groupes de personnes qui voudraient voir cette discipline prendre moins de place dans l'éducation de nos jeunes, qui même voudraient la voir s'éclipser au profit des autres spécialités dont la maîtrise leur apparaît plus indiquée à la formation de notre future classe laborieuse.

Mais au terme de seulement deux mois, mes étudiants m'ont donné un tout autre son de cloche. Tous ne savent pas apprécier la valeur de cette tradition –car la philosophie est bel et bien une tradition –, mais la majorité d'entre eux a bien voulu tendre l'oreille et se laisser séduire par les promesses de cette discipline. Plus d'un ont reconnu avoir été surpris par elle, avoir découvert en elle une discipline qu'ils n'attendaient pas, victimes d'une sorte de campagne de dénigrement et de dérision. La surprise de ceux-là a été loin de

leur être désagréable. Ils y ont découvert la possibilité d'ouvrir leur esprit d'une façon qu'aucune autre spécialité ne leur permet.

L'idée de leur donner la parole m'est alors venue. En ces temps difficiles pour la philosophie, leur réponse m'a redonné confiance et le goût de me battre pour que la philosophie ne sombre pas dans l'oubli. Et j'ai pensé que peut-être leurs paroles valaient tout autant (et peut-être même plus encore) que toutes les apologies que les philosophes patentés pourraient bien écrire pour la défense de leur discipline, d'autant plus que ces paroles sont allégées du poids des possibles conflits d'intérêts.

Naturellement, c'est moi, leur professeure, qui ai colligé les extraits de leurs travaux et mes choix ne sont peut-être pas innocents. En fait au départ, je n'avais pas l'intention d'utiliser leurs mots à des fins politiques. J'étais tout simplement contente de l'effet positif de mon enseignement et je voulais les remercier en leur offrant un petit recueil de leurs premières pensées consciemment philosophiques. Cet exercice avait aussi pour but de convaincre les plus rébarbatifs de la valeur de la philosophie par le simple exemple des réflexions de leurs paires. C'est pourquoi les propos plus mitigés de ces quelques étudiants (peut-être 10%) qui persistent à trouver le cours bien ennuyeux et n'ont pas craint de dire leur insatisfaction n'apparaissent pas dans ce recueil, bien qu'ils me l'ont signifié avec une grande franchise et ont su l'articuler. Encore une fois, je n'ai pas retenu leur propos. J'aurais peut-être dû, mais au risque de me répéter, mon exercice se voulait didactique : je voulais leur livrer ce qu'il y avait de positif dans la philosophie à travers le regard de leurs confrères et de leurs consœurs et, déjà, ils avaient beaucoup à dire. À ma décharge, j'ai également omis les traits laissés par les plumes plus enthousiastes... question de pudeur, peut-être.

Je veux préciser que, dans la tâche de recopier les textes de mes étudiants, j'ai procédé à un travail d'édition, corrigeant à l'occasion des fautes de styles trop agaçantes à la lecture, mais vénielles en termes de sens. J'ai mis entre crochets les corrections plus délicates. J'espère que mes initiatives n'auront pas trahi leur pensée.

En finissant, je veux les remercier pour leur excellent travail, mais surtout pour leur honnêteté et leur franchise. Malheureusement ces dernières qualités n'apparaîtront pas avec autant d'intensité qu'une lecture intégrale de leurs réponses aurait permise, mais je tiens à leur dire que, moi, qui les ais lues, j'ai su l'apprécier.

Place donc à leurs paroles.



- ❖ [La philosophie] est la science de la pensée. Bien [qu'on ne puisse parler d'une science] de la pensée en tant que telle, je crois que la philosophie aide à mettre des mots sur des idées et des concepts.
- ❖ La philosophie nous aide (...) à nous découvrir comme penseur.
- ❖ La philosophie n'est rien. Cependant, « une » philosophie, qu'elle s'applique à la vie ou à autre chose, sera nécessairement bénéfique à celui qui l'aura adoptée. Cela peut nous permettre de survivre dans ce monde où la religion ne parvient plus à nous donner espoir en demain.
- ❖ [...] dans notre société individualiste, nous ne [considérons] que le résultat final sans nous préoccuper du cheminement de la personne.
- ❖ [...] je ne savais rien de la philosophie. En quelques mois, j'ai connu quelques grands philosophes, j'ai développé une façon de voir la philosophie et surtout, j'ai appris à l'aimer.

La « philo », c'est une réflexion critique...

- ❖ Philosopher est l'art de rendre ses propres idées cohérentes. Ce n'est pas un art en soi que de penser, mais cela en est un que de rendre les idées intelligibles.
- ❖ L'être humain est sans cesse en questionnement et la philosophie permet de répondre à certaines de ses questions. Elle prend ainsi le rôle de guide en ce qui concerne nos choix, nos valeurs et notre mode vie.
- ❖ Les humains se posent de nombreuses questions au sujet de leur existence sur terre (...) sur la vie après la mort, sur l'existence d'un être suprême, sur la nature du bien et du mal, sur le chemin de la connaissance, etc. Je pense que la philosophie est l'ensemble des stratégies de raisonnements que nous utiliserons afin de pouvoir répondre à ces questions.
- ❖ La philosophie est constamment à la recherche de la vérité sans toutefois la posséder puisque la réponse à une question philosophique est d'une importance moindre que la question préalablement posée, car en vérité, cette réponse constitue toujours une nouvelle question.
- ❖ Tous les philosophes qui ont marqué notre histoire ne sont pas des « fous » comme le pense une bonne partie de la société, mais bien des gens qui ont fait des réflexions sur des sujets qui nous paraissent parfois banals, mais qui au contraire sont très utiles pour notre développement.
- ❖ Tout semble pouvoir être traité de manière philosophique : les religions, la vie, les sciences...

- ❖ Chacun se bâtit sa vérité, son opinion. Les philosophes ont écrit des textes pour mettre de l'ordre dans ces opinions, avec l'espérance qu'il y en ait des solides.
- ❖ L'objet de la philosophie, d'après moi, est le rapport global de l'homme au monde. En d'autres [termes] : qu'est-ce que l'être? Je crois également que la visée fondamentale de la philosophie est d'interpréter le sens de la présence de l'homme au monde et essayer de définir les grands principes (...) tels que la vie, la mort, etc. Le but est de comprendre cette visée grâce aux outils [critique de la raison]. Tout ce passe à ce niveau de conscience de l'humain. Encore faut-il savoir l'exprimer! Bref, la philosophie est l'activité qui consiste à se poser des questions et à s'efforcer d'y répondre.
- ❖ La philosophie est, je crois, la recherche du principe le plus universel possible. (...) la philosophie est toujours en évolution et est un éternel questionnement.
- ❖ La philosophie (..) est une façon différente de voir les choses et de pouvoir les analyser avec plus de profondeur. (...) le cours m'a amené à me poser des questions sur des choses auxquelles je n'avais jamais pensé auparavant et m'a aussi permis d'apprendre à raisonner sur diverses situations ou questions, dont nous traitons chaque jour sans vraiment y penser. (...) Je crois que ce que je retire de la philosophie, c'est une manière plus complète et plus complexe de voir les choses, ainsi qu'une plus grande connaissance de tout en général.
- ❖ La philosophie est la méthodologie de l'esprit, c'est-à-dire qu'elle nous aide à organiser notre pensée.
- ❖ (...) tous les enseignements des philosophes célèbres ont quelque chose en commun. En effet, ils nous aident à former notre pensée, à réfléchir, à formuler un jugement équitable et à raisonner.
- ❖ Ce que je comprends de la philosophie, c'est qu'il y a toujours deux côtés à une médaille. Rien n'est faux, mais rien n'est absolument vrai, toutes les idées sont des chemins vers la connaissance.
- ❖ La philosophie est une sorte de science. Mais, elle est unique en son genre, voire même, spéciale. Elle n'est pas seulement spéciale dans le sens de 'distincte', mais aussi dans le sens d'étrange, d'étonnante. Comme toutes les autres sciences, la philosophie est un ensemble de questions que l'homme se pose, (...) mais ses réponses ne sont pas concrètes, palpables, vérifiables. Elles dépendent de nos façons de voir les choses. Une autre différence tient en ce que pour trouver les réponses (...) nous ne pouvons pas utiliser des instruments de mesure ou d'autres types de matériels, mais nous devons avoir recours à notre [raison], notre jugement et à notre pensée.
- ❖ Grâce à la philosophie, nous pouvons enfin sortir de nos idées déjà conçues et nous ouvrir un peu plus sur les autres façons de penser.

- ❖ La philosophie est une manière d'analyser l'être et ses actions. Socrate provoque une remise en question chez son interlocuteur, le pousse à se retourner vers lui-même; à questionner ses valeurs, sa façon de vivre (...) il n'y a pas qu'une philosophie, car ce qui est important chez pour quelqu'un ne l'est pas pour un autre. Il s'agit d'une démarche rationnelle. (...) La philosophie nous amène à être capable de porter des jugements critiques et autonomes en-dehors des croyances religieuses et de l'enseignement scientifique.
- ❖ Je crois que la philosophie est l'art de pouvoir se forger une opinion en analysant, critiquant, raisonnant sur les connaissances que nous acquérons tout au long de notre vie. (...) cet art est essentiel à notre maturation (...)
- ❖ La philosophie, c'est l'art de communiquer avec respect et tolérance le fruit de ses réflexions à autrui. (...) pour que la philosophie puisse rester « fluide » et intéressante, il ne faut pas qu'elle reste enfermée dans l'esprit du philosophe. Un bon philosophe doit donc maîtriser non seulement l'art de communiquer avec facilité ses opinions, idées ou concepts, mais doit également posséder la force et le respect, être ouvert aux opinions des autres. Tout doit se faire dans le respect mutuel.
- ❖ La philosophie ne serait que l'art de se poser des questions et d'analyser les réponses qu'on obtient.
- ❖ La philosophie a pour but de nous faire comprendre qui nous sommes vraiment (...).
- ❖ La philosophie serait l'ensemble des études visant à comprendre les fondements des valeurs humaines. Les philosophes nous apprennent qu'il faut vivre les yeux grand ouverts, en dehors du quotidien. Je suppose que la qualité requise pour être un bon philosophe est la capacité d'étonnement. (...) je qualifierais de philosophe quelqu'un qui n'a jamais su s'habituer au monde, quelqu'un pour qui tout reste inexplicable, mystérieux.
- ❖ La philosophie peut porter sur presque tous les sujets qui nous amènent à nous poser des questions à propos de l'existence des choses.
- ❖ La philosophie est une façon de réfléchir par soi-même tout en remettant toujours les choses en perspective afin d'atteindre une vérité « absolue » ou « ultime ». (...) La partie individuelle d'un travail philosophique consiste à démontrer au mieux de nos connaissances et à la suite d'un raisonnement rigoureux un énoncé vrai dont nous serons convaincu. C'est à ce point que le travail collectif débute, c'est-à-dire que c'est le moment de confronter notre point de vue avec celui des autres.
- ❖ Je dois avouer avoir pris conscience qu'il y a eu une époque où il n'y avait rien de prouvé comme aujourd'hui, rien d'absolu (sic). En découvrant certains philosophes [de l'Antiquité] qui ont tenté de démontrer certaines choses qui nous apparaissent complètement absurdes à notre époque, j'ai pu enfin leur donner le bénéfice du doute et comprendre leurs arguments

puis me former une critique personnelle sans tenir compte de ce qui avait été découvert après.

- ❖ Toutes les sociétés depuis des temps immémoriaux se sont interrogées sur diverses questions. Je crois pour ma part que la philosophie est l'art de penser pour donner des explications, des réponses à ces questions. (...) Par la philosophie, on tente de saisir certains concepts parfois abstraits, ainsi que leurs fondements. Cette discipline permet d'aller au fond des choses (...) parfois à remettre en cause certains faits et conceptions que l'on prenait pour acquis. Cette introduction à la philosophie m'a permis d'ouvrir mes horizons (...). Elle m'a aussi poussée à m'interroger davantage avant de croire ce qu'on me dit. Je regarde davantage le lien logique des arguments. J'essaie de voir si par des raisonnements sans queue ni tête, on ne m'a pas poussée à porter une conclusion hâtive et erronée. C'est d'ailleurs souvent la technique des politiciens et des publicitaires.
- ❖ Les étudiants qui suivent par obligation le cours de philosophie réagissent souvent comme si la philosophie était d'un ennui mortel, comme on réagit à tout ce qui est imposé de force. Pourtant, pas une seule journée ne se passe sans que chaque individu ne mette en application dans sa vie une foule de concepts philosophiques sans même s'en rendre compte. La faculté de concevoir le monde dans lequel nous vivons, les objets qui nous entourent, les être qui nous influencent, demandent que nous fassions appel à des concepts qui peuvent tous s'analyser à partir des notions philosophiques qui nous habitent et qui ont été mises en nous par un « dressage » culturel. Par exemple, la simple utilisation d'un stylo à bille nécessite que nous maîtrisions des concepts aussi variés que ceux d'espace, de matière, de forme, de symbolique et d'existence. // Foi ou pensée scientifique, la philosophie s'intéresse aux deux. Quel que soit le domaine de la pensée que vous touchiez, la philosophie a quelque chose à nous dire là-dessus. La philosophie est un cheminement vers la connaissance. C'est la vie même de l'esprit; démarche nécessairement personnelle elle présente aussi une valeur universelle puisque l'homme cherche à établir un contact avec l'être, fondement de toute chose. // La philosophie nous éveille au mystère de notre existence. Aurions-nous accès à une vérité qui seule pourrait combler nos désirs de connaissance, à une vérité qui ne serait pas le fruit d'une pensée élaborée par la raison, qui nous serait révélée et que nous aurions à accueillir? Est-il légitime de croire quand on ne sait plus? Le désir de vérité fait partie de la nature même de la raison, or notre connaissance est déficiente et pourtant ce désir tend vers la connaissance absolue. La philosophie est, à date, le meilleur outil que j'ai pu trouver pour examiner la mécanique de la pensée.
- ❖ Ce cours nous permet de développer nos opinions, nos idées et même nos philosophies. Chacun y trouve son compte. La philosophie est bien différente des autres matières enseignées au cégep, elle est bien plus reliée à la vie, à ce qui nous entoure. Même si les histoires racontées datent d'il y a très longtemps, elles sont d'actualité. Parfois on se reconnaît dans les attitudes des personnages, dans les propos des philosophes et, quelquefois, on peut même changer notre perception de la vie, de la guerre, de Dieu et de nous-mêmes. Chaque cours devrait nous laisser la chance de développer autant notre pensée.

- ❖ La philosophie est (...) une méthode qui [permet] de retrouver la rationalité des choses (...). Il faudrait rajouter que la philosophie est aussi la science de la vie, car la plupart des philosophes étudient des phénomènes humains et la vie.
- ❖ La philosophie, c'est d'émettre un jugement à partir de ce qu'on peut concevoir en ne tenant pas compte (sic) des opinions et des idéologies déjà toutes conçues. Tout cela a pour but d'atteindre ce qu'on pourrait qualifier d'universel. L'universel n'est pas nécessairement ce que tout le monde pense : cela peut être une réflexion personnelle reconnue à travers la planète (sic) sans pouvoir être contredite. La philosophie est plutôt une vraie pensée qu'on peut rejoindre grâce à notre raison.
- ❖ La philosophie est la quête de la connaissance. Cependant, ce n'est pas la quête de la connaissance des choses chimiques, physiques ou mathématiques, mais bien la quête de la connaissance du bien, de la pensée, de la nature de l'être, comme nous l'avons vu dans ce cours. Je crois que, à date, nous avons pu ramasser bon nombre d'outils pour être capables de bâtir des argumentations plus solides, pour trouver des moyens efficaces pour analyser les problèmes. Nous avons vu, par exemple, qu'il est possible de prouver quelque chose en réfutant son opposé, ce à quoi je n'avais jamais pensé auparavant. De plus, je crois que nous sommes très chanceux d'avoir côtoyé les travaux de personnalités très célèbres dont Aristote, Voltaire, Platon, Socrate, etc. Cela nous a permis d'élargir notre culture générale et de nous ouvrir à des sujets nouveaux.
- ❖ J'ai appris que la philosophie est une méthode d'apprentissage de la réflexion critique. Elle permet (aussi) de nous remettre en contact avec des civilisations antérieures, avec notre histoire, notre culture et nos pensées. (...) On ne [doit pas juger] un texte à la première lecture, [mais au terme de plusieurs].
- ❖ Le cours de philosophie nous permet d'accorder plus d'importance à la réflexion. [Nous rencontrons] les anciens penseurs célèbres et leurs questionnements sont encore d'actualité (nous pensons à la question fatidique « D'où vient l'homme? » et bien d'autres questions) (...) La philosophie ne peut donc pas être démodée puisque l'on se pose tout le temps des questions et que l'on réfléchit toujours.
- ❖ La philosophie est un art rigoureux : elle met à l'épreuve notre sens du jugement, de la réflexion et de la compréhension des textes de philosophie (...). Selon moi, la philosophie doit s'acquérir et grandir tout au long d'une vie, car elle ne peut cesser d'évoluer avec l'évolution naturelle d'une société.
- ❖ Ce que je tire de la philosophie? Pour moi, la philosophie est quelque chose qui, à mon niveau, est difficilement explicable. Les philosophes auxquels nous avons touché ont des pensées éloignées de celles auxquelles nous sommes habitués. Mais à la suite de ces réflexions, je me pose la question suivante : Avons-nous une pensée évoluée ou bien allons-nous l'acquérir avec le temps? Je suis d'accord avec l'idée que la connaissance est égale à la pensée. (...) Toutes les [techniques et méthodes philosophiques] nous permettent d'avoir

une plus grande ouverture d'esprit et (...) et à avoir un jugement beaucoup plus critique appuyé sur des preuves logiques et compréhensibles.

- ❖ Selon moi, la philosophie c'est la manière de penser que chaque être humain possède. Les humains ont tous des expériences de vie différentes les uns des autres. De ce fait, personne ne perçoit les choses de la même manière. La philosophie, c'est la connaissance de la raison. Mais chaque personne croit connaître la vraie raison d'être d'un objet, d'un phénomène ou d'un vivant. Par exemple, Parménide [avec l'aide de Zénon] nous prouve que sa théorie est réelle grâce à une preuve par l'absurde, ce qui nous confirme [plutôt] qu'elle est plausible. Par contre, je peux penser que sa théorie n'est pas exacte, car je ne vois pas les choses comme il les voit. C'est donc ma philosophie des choses. // À la base, la philosophie c'est surtout être capable d'expliquer et de justifier ses théories. On doit être capable de dire comment et pourquoi on a trouvé un tel raisonnement.
- ❖ La philosophie serait selon moi une étude approfondie sur tout ce qui nous entoure. Ce que nous côtoyons tous les jours par habitude, nous en donnons un sens plus profond que ce qu'ils laissent percevoir. C'est ce que la philosophie tenterait de remettre en question : de voir au-delà de ce que l'on sait ou croit savoir. On peut donc y introduire n'importe quel sujet ou presque. L'homme ne saura jamais tout et il y aura toujours des questions qu'il se posera. (...) Il est dur de mettre fin à une discussion philosophique. On arrive rarement à une réponse. C'est plus souvent dans le but de nous faire réfléchir que dans le but de trouver la vraie réponse que nous [abordons] la philosophie.
- ❖ Nous avons travaillé sur des textes de grands penseurs pour nous pratiquer à raisonner, à penser à notre tour. En examinant les textes des philosophes (...), cela nous a amené à réfléchir sur la pensée de ces brillants penseurs, à se faire une idée en ce qu'ils croyaient et par le fait même, ceci nous a poussé à nous donner une opinion à propos de leurs croyances. En plus, nous avons appris quelques principes en philosophie, des règles et des façons de démontrer quelque chose. Tout cela peut être bien utile dans n'importe quelle matière, comme en mathématique, par exemple. // Pour résumer, le cours de philosophie nous permet de développer notre façon de penser, de raisonner et même de juger soit la pensée d'un philosophe ou ses écrits par le fait même de se faire une pensée par nous-mêmes. Ce cours nous permet de développer des habiletés qui vont nous être indispensables plus tard. Nous n'en avons jamais assez de nous faire une raison sur quoique ce soit et grâce au cours de philosophie, nous développons cette raison. C'est de cette façon que le cours de philosophie est si important pour nous-mêmes.
- ❖ À mon avis, la philosophie est une discipline qui étudie le raisonnement qu'effectue l'homme afin d'expliquer les différents éléments qui l'entourent. En d'autres termes, toutes les réflexions et questions qu'une personne se pose sur l'origine et la fonction des éléments [vivants et non-vivants]. Elle englobe toutes les nombreuses et différentes hypothèses que l'homme a émises pour expliquer et comprendre tout ce qu'il percevait autour de lui. Elle permet à l'homme de se questionner, de raisonner, de réfléchir et d'essayer d'expliquer, de faire des liens entre causes et effets (...). // Dans le cours, nous avons lu plusieurs

philosophes et étudié leurs hypothèses. De nos jours, la plupart de ces philosophes sont également reconnus pour avoir été des pionniers en mathématiques, en physique, en chimie, etc. Donc, il est possible de constater que la plupart d'entre eux étaient des scientifiques à leur époque et que par conséquent, ils utilisaient dans la majorité des cas, la science afin d'expliquer leurs hypothèses. Alors, ce que je retire de cela, c'est qu'en fait la philosophie est comme la « mère » des grands domaines de la science connus aujourd'hui. À mon avis, c'est pour cette raison qu'on nous donne ce cours, parce qu'en principe il est nécessaire à l'apprentissage (...). La philosophie est une espèce d'ouverture qui nous permet d'en apprendre davantage sur la façon de raisonner de l'homme à travers le temps.

- ❖ La philosophie n'est pas pour moi une façon de vivre, mais plutôt un outil que j'utilise pour trouver des réponses à mes questions personnelles et pour mieux structurer ma pensée et mon discours. Pour philosopher, il faut d'abord [reconnaître son] manque de connaissance. (...) Le fait que pour Parménide il faille avoir de bonnes intentions pour obtenir la connaissance a changé ma façon de voir l'éducation : j'essaie maintenant d'adopter une attitude plus positive, car apprendre [nécessite] un effort. En lien avec cela, il y a l'allégorie de la Caverne de Socrate écrite par Platon dont le sujet est [également] l'éducation. J'ai compris qu'il est aussi difficile de retourner dans la caverne, de retourner en arrière pour aider les autres et laisser le bien que l'on a acquis en suspend, tels les philosophes ou Bouddha.
- ❖ La philosophie est une quête de sagesse et de réponses à de nombreuses questions portant sur le sens de la vie. La philosophie désigne un état et une présence de la pensée constante, bref une catégorie vivante, un vécu, un élément constituant de celle-ci. Créer des concepts toujours nouveaux, ainsi que d'apprendre à raisonner et à faire des liens, selon moi, est en partie l'objet de la philosophie.
- ❖ J'ai toujours pensé qu'expliquer ses prises de position était chose simple, mais maintenant je me rends compte que ce qui est difficile est de les expliquer de façon cohérente et ce sans se contredire! De plus, maintes fois nos opinions sont en fait celles dictées par la société et c'est une des raisons pour lesquelles nous éprouvons de la difficulté à les expliquer [ou justifier], tout simplement parce qu'elles ne sont pas le fruit de notre propre réflexion. Toutefois, s'inspirer des autres philosophes nourrit notre culture ainsi que notre pensée. Je ne dis pas qu'il faille adopter leurs points de vue, mais s'en inspirer n'est pas mauvais. En essayant de comprendre ce qu'ils entendent, ainsi que les étapes qu'ils prennent pour aboutir à leurs conclusions, cela nous permet de remodeler notre façon de raisonner. Penser n'est pas inné, il faut le pratiquer.
- ❖ La philosophie est quelque chose de très complexe à définir. Il y a d'innombrables façons de la définir. Tout d'abord, de façon générale, c'est l'art de penser. C'est de faire de grandes réflexions sur des choses de la vie tels le pourquoi et le comment (...), c'est tenter de définir des principes et de répondre à des questions existentielles et fondamentales. Aussi, tout le monde est un peu philosophe en quelque sorte.

- ❖ Pour moi la philosophie est maintenant plutôt l'art de raisonner que de simplement « penser ».
- ❖ Car voilà ce que je crois être la véritable philosophie, c'est-à-dire faire un exercice de réflexion sur certains concepts pour ensuite transmettre ses idées par des arguments à travers un texte ou une pensée bien structurée qui engendreront eux-mêmes des idées et des réflexions chez autrui afin de propager l'exercice philosophique. La philosophie, c'est avant tout réfléchir sur des concepts et poser ce que l'on pense de façon intelligente et sensée afin de partager nos idées et nous faire prendre conscience de ce que nous sommes en tant qu'humanité.
- ❖ La philosophie est une technique (...) pour faire émerger notre sens critique. C'est une synthèse approfondie d'une conception de l'univers.
- ❖ D'après ce que j'ai compris, étudier la philosophie consiste à étudier l'ensemble des réflexions sur l'être, sur les causes et les valeurs. Pour y parvenir, on doit étudier les philosophes qui ont existé depuis l'Antiquité grecque. Le mot « philosophe » veut dire « ami de la sagesse ». Donc devenir philosophe, c'est essayer, je dis bien « essayer », d'atteindre la sagesse, ce qui est très long. Je pense aussi que [l'étude] de la philosophie peut nous en apprendre beaucoup sur la mentalité de l'époque qu'on étudie. En effet, si les déclarations d'un philosophe sont rejetées par la société dans laquelle il vit, cela veut dire que ce qu'il disait allait à l'encontre de la pensée populaire. On peut aussi savoir si la société dans laquelle il vivait était tolérante ou non. (...) Je trouve intéressant de comprendre comment pensaient les personnes qui ont vécu des siècles avant nous et dans des sociétés complètement différentes.
- ❖ La philosophie n'est pas si simple, [car] elle se passe dans la tête [et] nous devons penser à chaque petit détail et lire entre les lignes pour pouvoir interpréter le sujet sous sa meilleure forme.
- ❖ La philosophie me permet de me questionner et d'explorer certaines choses qui ne m'avait jamais traversées l'esprit auparavant. La façon dont on analyse des histoires ou des poésies qui, sans le savoir, nous parle du savoir et de la pensée humaine me fascine. (...) Elle me permet aussi d'aller chercher à l'intérieur de moi-même une nouvelle façon de penser et de voir le monde. Je la trouve (...) importante pour ma maturité psychologique. Et de voir la façon dont nous sommes manipulés par les gadgets que nous avons créés, alors que nous pouvons bien nous en passer et nous servir de notre tête... avec notre tête, nous pouvons accomplir beaucoup de choses et je pense que la philosophie veut, aussi, nous faire comprendre cela.
- ❖ En [mêlant la philosophie à notre propre savoir], nous pouvons faire le point devant de nouvelles situations en formant des liens avec notre [propre] expérience.
- ❖ La philosophie, j'en avais beaucoup entendue parler, mais j'ignorais, malgré tout, ce qu'elle me réservait. Je me doutais cependant que cela devait avoir un lien avec la pensée et je

n'avais pas tort. Je dois avouer que ce n'est pas lors du premier cours que j'ai compris ce qu'était réellement la philosophie, pas plus qu'au deuxième. En fait, je crois que c'est à chacun de s'en faire sa propre définition. De mon côté, elle représente un moyen de se questionner sur des sujets auxquels nous n'aurions jamais pensé réfléchir, de critiquer, d'argumenter, de ne pas laisser les autres penser à notre place, etc. C'est donc cela son but : nous faire réfléchir. Et je crois que je suis sur la bonne voie. Non pas que je sois devenue philosophe ou en voie de le devenir, non, loin de là, mais ma pensée critique se développe. Je me pose plus de questions qu'auparavant et j'ai le goût d'en savoir plus sur certains principes que je prenais pour acquis, par exemple, le principe de l'unicité de l'être. Pour moi, l'être était et avait toujours été unique et je trouvais absurde qu'un philosophe se penche sur la question. Mais j'ai compris que si j'avais crû évident que l'être était unique, c'était parce qu'on me l'avait appris ainsi, comme on m'a appris que le ciel est bleu. Les philosophes ont décortiqué des idées et de lire leurs écrits nous permet de prendre conscience des choses d'un point de vue rationnel. Ils peuvent aussi nous donner une nouvelle vision de certains principes. Par exemple, j'avais une définition du bien en rien semblable à celle de Socrate (dans l'Allégorie de la caverne), qui pose que le bien est le discernement de la réalité (de ce que j'ai compris). Je dois dire que j'ai de plus en plus de respect pour eux, les philosophes, car j'ai tout d'abord pensé qu'ils faisaient preuve de beaucoup de prétention. Par exemple, Socrate qui se fait dire par un oracle qu'il est le meilleur des hommes et qui ne peut que le constater en investiguant auprès des autres hommes. Peut-être certains se croyaient-ils les seuls maîtres de la pensée, mais, pour ma part, je crois que nous sommes tous philosophes. Seulement, nous l'ignorons trop souvent.

- ❖ Selon moi, comme vous l'avez mentionné, il n'y a pas de bonne réponse. Cette question [qu'est-ce que la philosophie pour vous?] elle-même pourrait résumer ce qu'est la philosophie. La philosophie, c'est l'art de penser. Toutefois, c'est un peu simple de ne dire que cela. Qu'est-ce que penser? Pour moi, penser, c'est s'interroger. On peut prétendre vraiment penser lorsque l'on est capable de poser des questions auxquelles on cherche les réponses. // Depuis le départ, les philosophes ont cherché des réponses à des choses inconnues, comme le but de l'existence, ce qui a mené à notre création, etc. Des milliers de questions ont été posées. Des réponses ont été avancées, mais aucune ne peut être unanimement acceptée. Au fil du temps, les philosophes ont cherché à trouver des réponses en pensant à ces questions. La base de la philosophie n'est donc qu'une chose : l'interrogation. C'est lorsque l'on se pose une question que l'on trouve une réponse, car en ne s'interrogeant sur rien, on ne trouve rien. // Si je pousse ce raisonnement, la question qui fut posée au départ est elle-même philosophique, car c'est par cette question que l'on tente de trouver une réponse. // La philosophie cherche les réponses par les questions, la science les cherche par les preuves et la religion par la foi et les croyances. Puisque la science et la religion débutèrent d'abord par le questionnement, on peut donc affirmer qu'à la base, la religion et la science furent des philosophies.



Les étudiants

Gr. 32 : Laurence Barbarese; Léa Beaudin; Ariane Bergeron St-Onge; Alexandra Boyce; Myriam Brisebois; Marie-Eve Brunet; Daniel Carosella; Sara Chaour; Gabrielle Cloutier-Scheidleder; Aurélie Collette; Marc-André Crête; Melissa Crevier; Stéphanie Dusseault; Andrée-Anne Filteau; Karel Fortin; Jeffrey François; Martin Gauthier; Anie-Claude Hébert; Omar Hessi; Maxime Lajeunesse-Bruno; Olivier Lefebvre; Valérie Lemieux; Émilie Marchand; Sophie Mitchell; Jean-Bardet Narcisse; Bilolo-Yessika Ngalula Kambaji; Nguyen Thanh An; Laurence Ouellet-Demers; Maxime Ouellet-Payeur; Catherine Quinty-Falardeau; Shahen-Philippe Remy; Martin Servant; Amélie St-Georges-Robillard et Caroline St-Martin

Gr. 33 : Jérémie Ashby; Stéphanie Austin; Marjorie Bilodeau; Stéphanie Bousquet; Cynthia Breton; Véronique Brun; Nunon Costa; Véronique Cyr; Mathieu Desroches; Julie Doucette; Annabel Egan; Anas El Biad; Charlotte Filion Ste-Marie; Guillaume Frappier-Richard; Mayra Carolina Hernandez; Émilie Lamontagne; Mathieu Langlois; Marie-Line Lavallée-Lamarque; Victoria Lipinskaia; Dimitri Mueller; Anderson Fabricio Ortega; Jean-Sébastien Pâquet; Sophie Pothamoon Gagné; Alexis Pouliot-Deschamps; Geneviève Régnier; Serge Réjouis; Mathieu Rémillard-Malouin; Marc-Antoine Rioux; Josué Sical Davila; Michel Silvestri; Tu Dang (Dany) Vuong; Cynthia Zanetti

Gr. 34 : Jolliane Albanese; Karolanne Bouchard; Jean-Sébastien Brunet; Karine Buisson; Philippe Carmel-Arbour; Elizabeth Esther Cortès Véronique Côté; Jean-François Couture; Dave Demers; Carl Désourdie; Carl Dubois; Cynthia Dubois; Katherine Éthier; Nathalie Fournier; Vanessa Gallant; Marie-Christine Gladu; Jeffrey Jean-Jacques; Birahim Kujabi; La Van Tuan; Fanny Laporte; Simon Larivière-Clermont; Myriam Leblanc; Guillaume Lemire; Chantal Normandin; Mudeleine Quesnia Petit-Frères; Mélissa Pratt; Émilie Raymond; Julie Rivard Jenny-Valérie Roussy; Judith Ariane Sauvé; Mathieu Trudeau; Fanny Maude Turcotte-Tousignant; Karina Veitsman; Julien Vigneux-Salesse et Elizabeth Vincent-O'Connor.

La professeure

Karine R. Damarsing